

# RELATION ENTRE LE DEGRÉ DE CONFIANCE DE L'INDIVIDU DANS L'EXACTITUDE DE SON SOUVENIR ET LE NOMBRE DE FAUX SOUVENIRS

François Berthiaume, enseignant en psychologie, Collège de Bois-de-Boulogne

## PROBLÉMATIQUE

Un faux souvenir est le fait pour un individu de rapporter de sa mémoire une information différente de celle qu'il a acquise. Les faux souvenirs peuvent avoir des conséquences dans la vie de tous les jours, ainsi que des conséquences importantes dans les domaines juridique et psychothérapeutique. En laboratoire, les faux souvenirs peuvent être étudiés, entre autres, en présentant au participant une liste de mots et en lui demandant ensuite de les reconnaître parmi une nouvelle liste constituée des mots présentés mêlés à des mots non présentés. Le participant commet un faux souvenir en considérant un mot non présenté comme ayant été présenté. Les différences interindividuelles dans la production de faux souvenirs sont peu étudiées. Ces différences interindividuelles sont relativement élevées (Berthiaume, 2011) et relativement stables (fidélité test-retest de 0,48 : Berthiaume, 2012). Les différences interindividuelles seraient-elles dues au fait que certains individus font davantage confiance à leurs souvenirs ? Pour suggérer une réponse à cette question, soumettons des participants à un instrument susceptible de créer chez eux de faux souvenirs et mesurons la relation entre le degré de confiance du participant dans l'exactitude de son souvenir et le nombre de faux souvenirs qu'il produit.

## MÉTHODOLOGIE

### Matériel

Le matériel consiste en un ensemble de deux listes : une liste d'acquisition et une liste de reconnaissance. La liste d'acquisition est constituée de 15 mots (ex. : *Ciel, Vertige, Sommet...*) associés au mot *Hauteur* qui, lui, ne fait pas partie de la liste. La liste de reconnaissance est constituée des 46 mots suivants, placés au hasard :

- les 15 mots de la liste d'acquisition (ex. : *Ciel, Vertige, Sommet...*);
- le mot *Hauteur*;
- 15 nouveaux mots associés au mot *Hauteur* (ex. : *Loin, Escalier, Étage...*);
- 15 nouveaux mots non associés au mot *Hauteur* (ex. : *Imprimeur, Caniveau, Chapon...*).

### Participants

L'étude est effectuée auprès d'une classe de 27 élèves de première session du programme des Sciences humaines au Collège de Bois-de-Boulogne. La majorité des élèves ont environ 17 ans.

### Déroulement

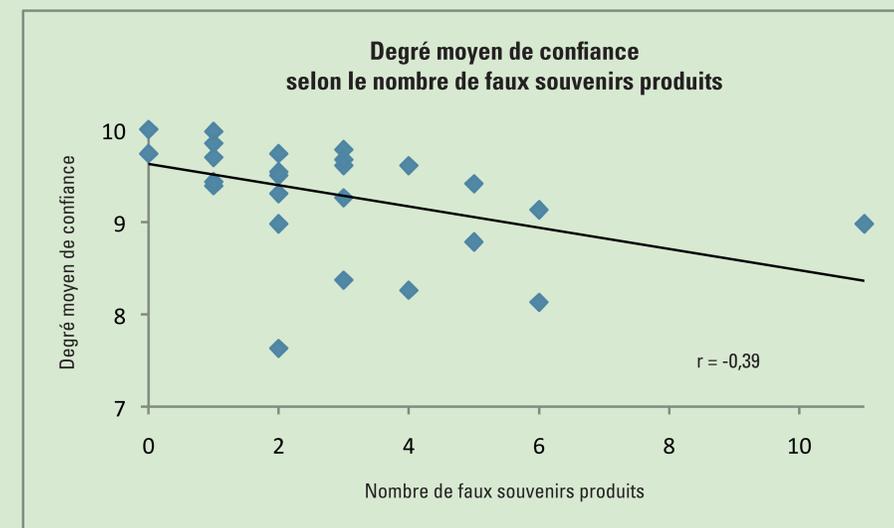
L'expérience a lieu dans le local de classe. Les participants sont informés que la recherche porte sur la mémoire. Les mots de la liste d'acquisition sont présentés un à un, sur l'écran de la classe, au moyen du logiciel PowerPoint, au rythme d'un mot à toutes les 3 secondes. Tout de suite après la présentation des mots de la liste d'acquisition, les mots de la liste de reconnaissance sont présentés, un à un, au rythme d'un mot à toutes les 8 secondes. À la présentation de chacun de ces mots, les participants indiquent, sur leur feuille-réponse, si oui ou non ce mot faisait partie de la liste d'acquisition, puis ils encerclent, sur une échelle comprenant les nombres 50, 60, 70, 80 90 et 100, le nombre correspondant à leur degré de confiance dans l'exactitude de leur réponse (« 50 veut dire que vous considérez avoir une chance sur deux que votre réponse soit bonne, et 100 veut dire que vous considérez être absolument sûrs d'avoir une bonne réponse »). Les participants sont prévenus de ne pas faire l'erreur de considérer comme ayant été présenté un mot qui ne l'a pas été.

## RÉSUMÉ

Un faux souvenir est le fait de repêcher en mémoire une information autre que celle qui a été acquise. Les différences interindividuelles dans la production de faux souvenirs sont peu étudiées. Les individus ayant tendance à produire de faux souvenirs sont-ils des individus qui ont plus confiance dans l'exactitude de leurs souvenirs? Vingt-sept cégépiens doivent essayer de mémoriser 15 mots qui leur sont successivement présentés, puis ils doivent indiquer, pour chacun des 46 mots qui leur sont ensuite présentés, si le mot faisait partie de la liste des mots à mémoriser et quel est leur degré de confiance dans leur réponse. Un participant produit un faux souvenir chaque fois qu'il indique qu'un mot ne faisant pas partie de la liste des mots à mémoriser en faisait partie. L'analyse montre que plus un étudiant produit de faux souvenirs, moins il a confiance en l'exactitude de ses réponses. Il semble donc que les différences interindividuelles dans la production des faux souvenirs ne doivent pas être mises sur le compte d'une propension à la conviction chez les individus qui ont tendance à produire de faux souvenirs.

## ANALYSE DES DONNÉES

Pour chaque participant, le nombre de faux souvenirs produits et le degré moyen de confiance dans ses réponses sont calculés. Le diagramme de dispersion suivant présente le degré moyen de confiance pour l'ensemble des réponses en fonction du nombre de faux souvenirs produits. Le graphique suggère une relation linéaire inversement proportionnelle entre le degré moyen de confiance pour l'ensemble des réponses et le nombre de faux souvenirs produits. Le coefficient de corrélation linéaire de Pearson entre les deux séries de résultats est de -0,39.



## DISCUSSION

Les résultats suggèrent que plus un individu produit de faux souvenirs, moins il est confiant dans ses réponses. Il semble donc que les différences interindividuelles dans la production de faux souvenirs ne sont pas dues au fait que les individus ayant tendance à produire de faux souvenirs sont des individus plus confiants dans l'exactitude de leurs souvenirs.

Ce manque de confiance des individus produisant de faux souvenirs est-il généralisé? Il semble être autant présent dans leurs réponses « oui ce mot a été présenté » (-0,43) que dans leurs réponses « non ce mot n'a pas été présenté » (-0,42); mais il est davantage présent lorsqu'ils répondent à un mot qui n'a pas été présenté (-0,54) que lorsqu'ils répondent à un mot qui a été présenté (-0,17).

Il reste à identifier pourquoi les individus qui ont tendance à produire de faux souvenirs sont également ceux qui ont tendance à ne pas avoir confiance dans leurs souvenirs.

## Références

Berthiaume, F. (2011). *Ampleur des différences interindividuelles dans la production de faux souvenirs et réalisation d'une épreuve pour les mesurer*. Communication affichée, Colloque de l'ARC au Congrès de l'ACFAS.

Berthiaume, F. (2012). *Y aurait-il une disposition aux faux souvenirs chez l'individu? Un appui*. Communication affichée, Colloque de l'ARC au Congrès de l'ACFAS.

Merci au Service de développement des programmes et de la vie étudiante et au Service des communications du Collège de Bois-de-Boulogne